



**La Vierge à l'enfant avec saint Jean-Baptiste**, 1881, 190,5 × 111 cm, Ithaca, Cornell University, Herbert F. Johnson Museum of Art, 1881

Avec William Bouguereau, et grâce à sa peinture, nous allons réfléchir sur l'attente, à nous qui entrons dans le temps de l'Avent.

On dit de Jean le Baptiste qu'il fut le précurseur, et c'est aussi ce qu'il dit de lui-même :

*« Moi, je baptise dans l'eau. Mais au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas ; c'est lui qui vient derrière moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de sa sandale. » (évangile selon Jn chapitre 1, versets 26 et 27)*

*Ou alors « Voici venir derrière moi celui qui est plus fort que moi ; je ne suis pas digne de m'abaisser pour défaire la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. » (évangile selon Mc chapitre 1, versets 7 et 8)*

On reprend aussi pour parler de lui cette citation du prophète Isaïe :

*« Voici que j'envoie mon messager en avant de toi, pour ouvrir ton chemin. Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. » (livre d'Is chapitre 40, verset 3 cité dans l'évangile selon Mc chapitre 1, verset 2)*

Mais en peinture, et Jean le Baptiste a beaucoup été peint, comment traduire l'attente ?

Très souvent, et c'est le cas de notre peintre, Jésus bébé est associé à un petit Jean, à peine plus âgé. Ils n'ont que quelques mois d'écart, mais à cet âge-là, cela se voit encore beaucoup. Ici, Jean est un marcheur, avec des vêtements de grand. L'artiste a choisi une fourrure, c'est traditionnel pour peindre Jean adulte car cela évoque le désert, la solitude, le retrait de la vie, l'ermitage ; et c'est souvent repris pour Jean enfant. De plus, cela permet d'accentuer le contraste d'un Jean bronzé par sa vie au grand air, déjà aguerri ; d'avec un Jésus tout blanc, nu ou presque.

Jean semble prier Jésus, au sens premier peut-être, et aussi au sens de « grandis vite, que nous puissions jouer ensemble ». Jésus regarde Jean avec ce regard fixe inimitable que savent avoir les tout-petits, regard qui traverse les consciences et les âmes et nous ramène à notre propre insuffisance. Il voudrait bien, Jésus, s'approcher et descendre. Mais il ne le peut, alors il tend les bras, il baisse les jambes, son linge remue ; et là, par un miracle dont la peinture a le secret, il devient le Christ en croix, avec les pieds entravés, les mains ouvertes sur le monde et le *subligatum* (bout de tissu glissé là pour cacher la nudité). Soudain, le tableau prend une ampleur nouvelle, celle de la passion déjà en germe dans l'incarnation.

Ce n'est pas pour rien que Marie est sur un trône, elle porte son fils qui est aussi son Dieu ; et, en elle et par elle, se joue le sacrifice futur qui récapitule tous les sacrifices, se jouent les liturgies à venir, la vie du peuple de Dieu et les résurrections, nos résurrections à chacune et chacun. Mais elle est une reine aux pieds nus (admirons d'ailleurs ce détail du pied dépassant de la longue robe), ce qui signifie son lien au divin, à la création, au sens où elle se déchausse (comme Moïse au buisson ardent) et au sens où elle touche terre (nulle trace d'orgueil ou de prétention en elle). Le décor lui-même, un tapis de fleurs et une tapisserie florale, évoque une création renouvelée (on dit de Marie qu'elle est Ève nouvelle et de Jésus qu'il est nouvel Adam), une création qui a été en attente de cet avènement depuis la nuit des temps. C'est un Eden retrouvé, un paradis à nouveau accessible, et Jean le sait, lui qui attend Jésus pour accomplir à ses côtés une œuvre inédite, celle du salut de Dieu pour tous les humains.

Et Marie ? Qu'attend-elle en ce tableau ? Elle semble, à l'exception du décor somptueux, une maman comme une autre, attentive à son enfant, présente à son visiteur. Avant tout, elle est là, et elle vit le moment présent. Notre peintre n'a pas voulu mettre en elle des signes de tristesse mais seulement du calme et de la quiétude. C'est une belle leçon qu'elle nous donne là : celle de savoir vivre dans l'amour, de l'amour et avec l'amour ; ici et maintenant ; dans le quotidien de nos vies.